Matthieu 1 :18-25 – Christ Pour Tous – 25/12/22 – David Buick

En ce temps et en ce jour de Noël nous avons entendu beaucoup de différents passages de la Bible concernant la naissance de Jésus. J'ai voulu en prendre un que sauf erreur nous n'avons pas encore entendu, tout au moins à Christ Pour Tous, et qui a l'originalité de nous raconter ces événements du point de vue de Joseph.

« Voici dans quelles circonstances Jésus Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant d'habiter ensemble, elle se trouva enceinte par l'action de l'Esprit saint. Joseph, son fiancé, était un homme droit et ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la renvoyer en secret. Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : « Joseph, descendant de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme, car l'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit saint. Elle mettra au monde un fils, et tu l'appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, et on l'appellera Emmanuel », ce qui se traduit "Dieu est avec nous".

Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné et il prit sa femme Marie chez lui. Mais il n'eut pas de relations sexuelles avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils, que Joseph appela Jésus. »

Le fait que la naissance de Jésus ait marqué un tournant dramatique dans la vie de Marie, sa mère, ne fait aucun doute. De plus, nous savons que Marie était encore présente du temps du ministère public de Jésus et même au moment de sa mort, alors que l'on n'entend plus parler de Joseph après la jeunesse de Jésus – ce qui fait penser à plusieurs qu'il est décédé bien avant son épouse. Quoiqu'il en soit, la grossesse insoupçonnée de Marie a dû aussi être un bouleversement pour lui, et peut-être d'une toute autre nature.

Imaginons déjà la scène lorsque Marie lui annonce qu'elle est enceinte. Elle a beau rajouter aussitôt « mais ce n'est pas ce que tu penses… », je pense que le cœur de Joseph était aussitôt rempli de tristesse, de jalousie, de déception, de rage, et de honte. De tout temps le mari cocu a été la cible de toutes les moqueries, et si Joseph n'était pas marié, à l'époque être fiancé c'était tout comme, puisque la procédure invoquée au verset 19 est celle d'un divorce.

Et même une fois toutes les explications données, la rumeur a dû coller à la peau de Joseph toute sa vie. Ça, on peut le deviner des piques lancées à Jésus à l'âge adulte, des années plus tard, par ses opposants : *« Nous ne sommes pas des enfants illégitimes »* (Jean 8 :41), lui disait-on, sous-entendu « il n'en est pas de même pour toi ».

Mais malgré ce premier bouleversement, et avant même toute intervention divine, Joseph a déjà essayé de faire au mieux. En théorie, la loi de l'Ancienne Alliance (Dt. 22 :20-21) imposait une peine de lapidation à une jeune mariée s'il s'avérait qu'elle n'était pas vierge. En pratique il semblerait que c'était pris comme motif de divorce.

Joseph envisageait cette voie, sans doute pour bien faire (comme il le pensait) au regard de la loi de Dieu et aussi pour ne pas être trop dur avec Marie, car il comptait faire tout cela discrètement plutôt que d'en faire tout un scandale. Il pensait peut-être lui permettre de refaire sa vie avec un premier amour.

Quoiqu'il en soit, c'est toujours un défi de bien réagir lorsqu'on a l'impression qu'on nous ait fait du tort, et un défi encore plus grand de ne pas aller jusqu'au bout de ce qu'on pourrait légitimement faire en réaction. Joseph, lui, remporte ces deux défis ; déjà, il sort agrandi de cette épreuve avant même qu'il en sait le fin fond de la chose de la part de l'ange.

Mais parlons de cet ange justement. A première lecture de ce récit, on comprend qu'un ange a visité Joseph pour lui expliquer la situation et que fort de cette visitation, il a compris qu'il n'était pas cocu après tout, que Marie l'aimait vraiment, que la loi de Dieu n'avait pas été enfreinte, bien au contraire, bref tout s'arrangeait (même si leur vie allait tout de même être bouleversée par la suite des événements !).

Sauf que voilà, alors que dans les récits de la Nativité en Luc les anges sont décrits comme étant bel et bien présents, dans l'Evangile de Matthieu ils n'ont pas le même mode opératoire : ils apparaissent uniquement dans des rêves (v20, voir 2 :13, 19, cf. 2 :12). Je conviens que ces rêves étaient apparemment clairs, nets et précis, qu'ils n'ont pas été oubliés au réveil, ils étaient donc très particuliers, néanmoins on ne peut pas dire que c'est l'équivalent d'une rencontre avec un ange alors qu'on est pleinement éveillé, comme nous l'avons vu dans le cas de Zacharie le père de Jean-Baptiste, visité par l'ange Gabriel en plein culte.

Je pense qu'il y avait donc davantage de place pour le doute chez Joseph que chez Marie. Non seulement Marie avait eu l'annonce de l'ange « en direct » d'après Luc, elle savait parfaitement ce qu'elle avait fait et pas fait pour devenir enceinte ; et avec le temps qui passait cela devenait évident qu'elle avait un bébé dans le ventre. Joseph, lui, n'a que des preuves indirectes par rapport à l'origine de cette grossesse : la parole de Marie et un rêve bizarre. C'est un peu maigre !

Comme s'il voulait y rajouter un peu de substance, Matthieu interrompt le récit juste à ce moment-là pour apporter un autre élément de preuve « *Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « La vierge sera*

enceinte et mettra au monde un fils, et on l'appellera Emmanuel », ce qui se traduit "Dieu est avec nous" » (v22-23). C'est très bien, mais… l'ange a dit à Joseph que l'enfant devait s'appeler Jésus et pas Emmanuel ; et si le texte du prophète Esaïe a bien parlé d'une « jeune fille » (*'alma*), ce n'est pas tout à fait évident que le mot qu'il utilise est aussi précis que « vierge »…. Cela colle à peu près, mais avouons qu'il faut un peu d'effort pour réussir le coup ! Si Matthieu avait avancé cette *« preuve »* à Joseph à l'époque, je ne suis pas sûr que cela aurait suffi pour le rassurer.

C'est pour cela que je peux parfaitement imaginer que le doute ait été un compagnon de route pour Joseph : entre ses rêves d'ange, les propos rapportés, les ricanements des voisins, les prophéties un peu floues à la marge… Je pense aussi que la certitude absolue chez Marie ne l'a pas forcément aidé sur ce plan. Il aurait été impossible pour Marie de renier sa propre expérience et sa propre identité, mais je peux imaginer que Joseph ait pu vivre la certitude qui émanait de Marie plutôt comme une raison de plus pour lui de douter que comme une raison de croire. Comme Thomas le disciple nous le rappelle aussi, ce n'est pas toujours facile pour ceux qui doutent de côtoyer ceux qui sont fermement convaincus.

Mais voilà que malgré tout cela, malgré le doute, Joseph ne laisse pas tomber Marie. Plus encore, en tant que jeune marié, il respecte sa virginité jusqu'à la naissance de son fils, puis il donne à ce fils le nom qui lui a été soufflé par l'ange, le nom porteur de la promesse prophétique de Dieu : Jésus, le sauveur. Pour reprendre une parole de Gad Elmaleh dans son film autobiographique sur sa démarche de foi, il a *« pris pour hypothèse que Dieu existe »* et s'est engagé à vivre en conséquence, en traçant son avenir et celui de sa famille selon cette conviction. Et la suite semble lui avoir donné raison. Cela me rappelle le témoignage assez lapidaire de grand-oncle suisse disait à propos de sa foi, « je l'ai essayé, et ça marche » !

Parfois nous chantons un cantique qui dit *« à ceux qui doutent dans la foi, aux chancelants, tu tends les bras, tu les appelles de ta voix, venez à moi »*. Toi qui doutes, tu peux trouver la célébration de Noël un peu *too much,* un peu comme les certitudes de Marie. Ton prochain si affermi et si fort dans sa foi (ou en tout cas c'est comme ça que tu le vois) peut être un obstacle et non pas un encouragement à la foi. Mais le défi de ce jour, et du message de cette saison, c'est celui que Joseph a relevé : te décider à agir pour le bien, de faire pour le mieux, et pourquoi pas ? de continuer de faire ce pas de foi : de prendre pour hypothèse que Dieu existe, qu'il est vraiment venu habiter parmi nous, qu'il est effectivement Emmanuel, Dieu avec nous – et avec toi.